

Foyers interconfessionnels

Comment vivent les foyers interconfessionnels aujourd'hui ?



La famille Mettaz (de Fully).

TEXTE ET PHOTO PAR PHILIPPE ET VÉRONY METTAZ

Pour commencer, nous voudrions rappeler que les foyers interconfessionnels d'avant Vatican II (avant 1965) ont eu la vie très dure. Le conjoint protestant devait promettre d'élever les enfants dans la foi catholique, et se marier à l'église catholique. Si le mariage était célébré par un pasteur dans une église protestante, le conjoint catholique était excommunié.

Suite à Vatican II, cela a été un peu plus facile. Des groupes de partages se sont formés dans toute la Suisse romande. Depuis 1968, des week-ends de foyers mixtes ont eu lieu régulièrement tous les 2 ans environ. Nous y avons participé, et avons organisé un week-end en 2000 et une rencontre francophone en 2010.

En 1998, un rassemblement mondial a été organisé à Genève, puis en 2003, nous avons été à Rome. Nous étions 300 personnes de quatre continents, et une délégation a été reçue au Vatican. Ensuite de quoi les groupes de Suisse romande se sont unis par une association (Association des Foyers Interconfessionnels de Suisse, www.afich.ch).

Nous avons toujours trouvé notre statut de foyers mixtes extrêmement enrichissant. Pendant la préparation de notre mariage, nous avons chacun dû revisiter notre foi et nos convictions. Cela ne nous a de loin pas éloigné de nos croyances, mais au contraire cela les a renforcées !

Notre famille a toujours été très impliquée dans les deux paroisses. Enfants et parents sont à l'aise à la messe comme au culte, ils s'y sentent chez eux. Nos quatre enfants ont suivi le parcours catéchétique catholique jusqu'à la confirmation, et ont aussi participé à la formation offerte par la paroisse protestante jusqu'à la confirmation. Nous avons choisi d'être des passerelles entre nos paroisses ! Notre but est de faire se rencontrer les paroissiens des deux Eglises, se connaître et s'apprécier.

Malheureusement, cette problématique n'intéresse aujourd'hui plus grand monde. Notre association vivote et à chaque comité, nous nous demandons si nous ne devrions pas la dissoudre, au vu du peu d'impact qu'elle a. L'éloignement de certains catholiques à respecter les dogmes et interdictions de leur Eglise, et l'individualisation de la foi fait que les couples n'ont pas envie de travailler sur le sujet. C'est aussi souvent le prétexte pour n'offrir aucune formation chrétienne à leurs enfants... « Ils choisiront quand ils seront grands ! » Comment choisir quand on ne connaît rien ?

Nous sommes inquiets pour l'avenir de l'œcuménisme. Plus personne n'a le temps pour rien, les ministres et les couples sont surchargés et vont à l'urgence.

Que le Saint-Esprit nous guide sur le chemin les uns vers les autres !